



Beauté cachée

*Par Julie Chaffort et Olivier Villanove, artistes
Tania Douzet, chargée de production, médiation et coordination.*

Dans cette création en devenir, notre enjeu artistique est de faire se rencontrer deux univers singuliers, celui d'une cinéaste, et celui d'un conteur.

Julie Chaffort excelle dans la réalisation de films de territoires où elle met en scène leurs habitants dans des situations performatives et poétiques.

<http://www.julie-chaffort.com/>

Olivier Villanove, habile narrateur, sait créer des récits qui viennent révéler des lieux.

<https://www.geographieaffective.fr/>

Tania Douzet, coordinatrice pleine de ressources, met les habitants participants au cœur des propositions artistiques de manière à ce que la création ne puisse se faire sans eux et se passe dans la bonne humeur.

« Ensemble, nous souhaitons partager la beauté cachée, celle d'une humanité qui se trouve là, dissimulée au départ derrière sa porte, puis osant se dévoiler sous nos yeux, d'abord timide puis survoltée. Nous souhaitons créer un spectacle vivant, décalé, léger et joyeux ponctué par des mises en scènes lyriques et poétiques et porté par des histoires folles et touchantes. »



Point de départ de l'aventure

Lorsque nous avons découvert pour la première fois la zone pavillonnaire où nous devions écrire un spectacle spécialement pour le lieu, nous étions quelque peu dubitatifs.

Notre réaction commune a été : « C'est moche et il n'y a personne ! »

Olivier qui a l'habitude de voyager et de se nourrir de ses aventures pour écrire et Julie qui met en scène ses films dans des paysages naturels verdoyants où la nature nous submerge... nous étions, ici, bien mis à l'épreuve !

Devant nos yeux : juste des maisons et des voitures...

Le paysage, un espèce de no man's land où aucun piéton ne semble s'aventurer, seulement des voitures qui vont et qui viennent dans des rues calmes et bitumées. L'humain ? Comment ça, un humain ?

Ce qui nous a interrogés alors, c'est ce qui se cachait derrière ces portes et ces fenêtres ; deviner ce qui se passait derrière ces murs, qui vivaient là et quelles histoires se tramaient là dedans...

Nous avons donc décidé de découvrir cette zone pavillonnaire par les yeux et les oreilles de Fabrice, responsable de la voirie. Notre première journée de travail, nous l'avons passée à sillonner les rues qu'il connaît par cœur. Plus nous échangeons avec lui, et plus son récit devenait passionnant. Il s'arrêtait régulièrement pour saluer un habitant, pour nous partager une anecdote sur les lieux que nous traversions.

Nous avons fini devant sa maison. Lui même vit depuis 20 ans dans l'un de ces pavillons. Il avait plaisir à nous raconter sa vie de quartier, la solidarité et l'entraide qui existe entre voisins.

Nous sommes sortis de sa voiture, nous avons un autre regard sur son territoire.

« C'est beau et il y a de la vie ! »

Partir à la rencontre

Depuis, nous avons rencontré de nombreux habitants de ces zones pavillonnaires. Nous utilisons la nourriture et les plaisirs de la table. En partageant les recettes, les portes s'ouvrent et la rencontre se fait. C'est dans l'action que nous créons le lien.

Dans ce projet, la zone pavillonnaire est notre terrain de jeu, mais ce sont effectivement les gens qui l'habitent qui nous intéressent. Ils sont la beauté cachée. Dans la création artistique que nous vous proposons, nous souhaitons révéler le potentiel de ce type de territoire via nos pratiques artistiques complémentaires en sublimant ceux qui l'habitent.



Intention du spectacle

Une création qui a vocation à s'installer dans la rue d'un lotissement, d'une zone pavillonnaire avec des maisons de chaque côté, des trottoirs, des murets, des entrées de garage, la vue sur des jardins, des fenêtres visibles depuis la rue... Il y aura aussi une perspective au bout de la rue, un point de fuite d'où peut apparaître des personnes, telle une scène de théâtre.

Une création dont les personnages principaux sont les habitants de la ville.

Notre démarche : investir un territoire, faire découvrir nos univers artistiques et faire participer les habitants à un projet artistique collectif – tout en ce que chacun s'y reconnaisse et s'identifie. Nous voulons révéler les savoirs faire de chaque habitant/participant en prenant appui, sur les associations du territoire, sur des pratiques culturelles ou sportives...

Des images qui habitent notre pensée

Nous allons écrire un spectacle, telle une partition dans laquelle viendra s'inscrire les habitants complices. Ils joueront leurs propres rôles d'habitants.

Ils se retrouveront performeurs, accomplissant leurs gestes habituels ou leurs savoir-faire dans des contextes nouveaux, voire décalés, et ce, dans ce lieu insolite qu'est la zone pavillonnaire. Créer à partir des personnes que nous rencontrons et des autochtones pour composer des mises en scènes représentant des actions quotidiennes ou connues de tous, mais sorties de leur contexte.

L'idée est de créer des images oniriques orchestrées par Julie Chaffort mis en scène avec les habitants et dévoilées sur la durée comme une suite de tableaux en mouvement.

L'idée est d'avoir une histoire portée et racontée tout du long par Olivier Villanove. Une histoire ou des histoires. Des anecdotes de vie, des partages d'expériences, des folies, des rêveries. Une parole vagabonde en adresse directe au public qui crée à son tour des images mentales, des confrontations avec ce qui se passera en direct dans la rue avec les habitants. Un ton simple, pertinent, authentique, investi.

Par exemple, nous pourrions solliciter de nombreuses associations et talents tels que :

- Le club d'équitation : Les cavaliers et leurs chevaux remontent la rue sur un air de western
- un(e) pianiste, installé(e) sur un radeau échoué sur un trottoir, joue un morceau d'Arvo Pärt
- La chorale : elle surgit pour le final du spectacle, tel un feu d'artifice.
- Un club de sport : Le club de kung-fu performe sur des murets en chantant du Mozart.
- un club de danse de salon : Ils dansent un tango effréné au milieu de la route.
- un biker en Harley Davidson qui jette des croissants au public.
- un chanteur d'opéra survolant la zone pavillonnaire en montgolfière.
- un ballet de tondeuses à gazon et de rottofiles dans des jardins

Dispositif et scénographie

Nous souhaitons une jauge à 150 personnes. Le public est accueilli comme pour un repas de quartier. 15 habitants cuisiniers ont disposé des tables basses en plastique avec des petites chaises. C'est simple et rudimentaire. Cela rappelle les cuisines de rue qui peuvent apparaître et disparaître rapidement. Ils invitent le public à prendre place. Le public mange pendant le spectacle. Les habitants cuisiniers racontent des anecdotes de vie, de leur installation dans le quartier. On cultive une parole authentique.

Notre enjeu artistique est de faire se rencontrer deux univers singuliers, celui d'une vidéaste, et celui d'un conteur. Julie a l'habitude de fabriquer des films avec des habitants et de les mettre dans des situations performatives. Olivier a l'habitude de créer des récits qui viennent révéler des lieux. Nous jouerons entre adresse intime à chacune des tables pour 10 personnes et représentations spectaculaires pour la jauge complète.

La scène ne sera donc pas frontale. Nous utiliserons la route dans sa longueur comme espace de jeu, de traversée, de représentation. Nous pourrions en fonction des lieux prendre appui sur des points de hauteur, de la proximité, la maison d'un habitant...

Pourquoi ?

Ensemble, nous souhaitons partager la beauté cachée, celle d'une humanité qui se trouve là, devant sa porte. En racontant les petites histoires d'un quartier, les préoccupations, les angoisses, les plaisirs, nous comptons faire une photographie sensible d'un territoire.



Production

Dans le cadre du projet de territoire 2019 - 2021 avec la ville du Taillan- Médoc autour de la thématique *Territoires urbains et voisinages*, la création **Beauté cachée** amorce ses recherches et son écriture. Projet accompagné par l'IDDAC, agence culturelle du Département de la Gironde.

L'Agence de Géographie Affective est soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine, le Département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

Demandes en cours :

- Ecrire pour la rue 2020 – aides aux résidences d'écriture pour l'espace public
- OARA – Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine,
- La Direction Régionale des Affaires Culturelles – Drac Nouvelle-Aquitaine,
- La Spedidam,
- La ville de Bordeaux, aide à la création et à l'innovation,

Partenaires potentiels :

- Sur le pont – Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public en Nouvelle-Aquitaine (17),
- Les Fabriques RéUniES,
- Théâtre le Liburnia – Libourne (33),
- Théâtre le Strapontin – Pont-Scorff (56),
- Le Sillon, Scène conventionnée d'intérêt national Art en Territoire à Clermont l'Hérault (34),
- Graine de rue – Bessines (87)

Calendrier prévisionnel de production :

Janvier – Juin 2021 : recherche et écritures

- 3 semaines de travail : Commune du Taillan – Médoc
- 1 semaine de travail : *en cours*

Septembre 2021 – Juin 2022 : résidence de création avec restitution/spectacle

- 2 x 5 jours de travail + temps de restitution/spectacle : Festival international des arts de Bordeaux Métropole.
- 2 x 4 jours de travail + temps de restitution/spectacle : *en cours*
- 2x 3 jours de travail + temps de restitution/spectacle : *en cours*

Juin 2022 – diffusion



Agence de Géographie Affective
2 cours du maréchal juin
33000 – Bordeaux
www.geoaffective.fr
geoaffective@gmail.com

